



ARNAUD DOLMEN & LEONARDO MONTANA

NOUVEL ALBUM **LéNo**

SORTIE OFFICIELLE : **29 MARS 2024**

LABEL : QUAI SON RECORDS & SAMANA PRODUCTION - DISTRIBUTION : L'AUTRE DISTRIBUTION / IDOL

ARNAUD DOLMEN BATTERIE, GLOCKENSPIEL & CHOEURS
LEONARDO MONTANA PIANO & CHOEURS

RELEASE PARTY
MERCREDI 24 AVRIL 2024
20H30 **STUDIO DE L'ERMITAGE**
> BILLETTERIE

jazz
magazine
à l'Ermitage

Le batteur compositeur guadeloupéen émérite **Arnaud Dolmen** revient avec un troisième album, **LéNo**, en duo avec son complice de longue date, le talentueux pianiste brésilien **Leonardo Montana**. En 12 titres, le duo parvient à constituer un mélange audacieux et rythmé, une sorte de kaléidoscope musical foisonnant, où les inspirations des deux musiciens s'enchevêtrent avec maestria et vous plongent dans un ailleurs onirique. Un album moderne où le piano-batterie-chœurs se suffit à lui-même.

*"En tant qu'artiste, notre mission est de partager au monde l'espoir, la folie de s'écouter.
LéNo est un appel à la liberté"* Arnaud Dolmen & Leonardo Montana

Cet opus présente 12 titres, tous arrangés par Arnaud Dolmen et Leonardo Montana. On y retrouve leurs compositions en duo («*Les Invisibles Part 1*», «*Spirale*», déclinée en 4 parties), des compositions du batteur («*Hey Cousin*», «*Zouky Monkey*», «*LéNo*») et du pianiste («*Agora Sim*», «*Hajj*»). Sur deux titres, le duo revisite deux standards : celui du percussionniste cubain Mongo Santamaria avec son titre «*Afro Blue*» («*Les Invisibles Part 2*») et du bassiste argentin Pedro Aznar («*Romance de la Luna Tucumana*»).

BOOKING: Franck Féret / Jazz Musiques Productions franck.feret@jmp.fr
NORTH AMERICA, UK PR: Matt Merewitz / Fully Altered Media matt@fullyaltered.com
EUROPE PR: Inge De Pauw / Stilletto Productions inge@stilletto.be
FRANCE PR: Antonin Lennes / Donna Lee antonin@donnalee.fr

QUAI
SON
RECORDS

SAMANA
prod

Distribué par
l'autre
distribution

idol

SPPF
Les Labels Indépendants

cNM
Centre national
de la musique

jazz
magazine

J A Z...Z

TSEJAZZ.COM
TSFJAZZ

www.arnauddolmen.com





Si la Caraïbe est un « Continent d'Îles », comme l'écrivit un reporter et grand voyageur, alors le disque que vous tenez dans vos mains est un continent de musiques. Un continent sous les dix doigts d'Arnaud Dolmen et Leonardo Montana. Avouez que c'est prodigieux !

En musique comme dans toute forme d'art, il ne s'agit pas seulement d'être agile de ses mains. Encore faut-il avoir senti, goûté, vu et vécu pour que chaque note soit entière, pleine de tout ce que l'on veut bien y mettre. Mais mettre quoi, exactement ? Ses racines, multiples, ses chemins, contraires... et pourquoi pas son accent ? Justement, Arnaud Dolmen et Leonardo Montana en ont un, chacun le sien, différents mais pas tant.

Commençons par Arnaud. Un monde à lui tout seul. La quintessence du batteur guadeloupéen moderne : tout terrain, cultivé, passionné et passionnant. « Sans doute le batteur qui est le plus dans la musique » souffle le parrain Mario Canonge. Célébré en France hexagonale comme à Sainte-Anne, Dolmen est aujourd'hui incontournable. Avec lui, qu'importe le flacon il y a toujours l'ivresse. Montana, son binôme dans toutes sortes d'aventures, est son premier auditeur. « Arnaud est toujours dans l'instant. Avec lui, tout peut changer en une fraction de seconde, ce qui dénote une qualité d'écoute merveilleuse. C'est l'exemple même d'une personne qui joue à cœur ouvert. Il est tellement dans la transparence des sentiments que ce que l'on entend est vraiment ce qu'il est. Pour connaître Arnaud, il suffit de l'entendre jouer ».

Leonardo Montana, lui, est un caméléon. Né en Bolivie, parisien d'adoption, on sait moins qu'à treize ans ce brésilien rencontra la Guadeloupe où la puissance du Gwoka le marqua au fer rouge. « J'étais bouleversé par cette machine, ce son qui sortait de là, qui me rappelait ce que j'avais vu au Brésil mais que je ne pouvais pas expliquer ». Percussif, orchestral, maniant le clair-obscur, l'âpre et le beau, le feu et la paix, Montana est un poète. « L'un des pianistes les plus originaux et intelligents avec lesquels j'ai joué » confie Felipe Cabrera, maître cubain de la contrebasse qui le suit depuis vingt-deux ans. « Si j'étais né de nouveau, poursuit-il, je jouerais uniquement avec lui ». Inventif et rêveur, Leonardo n'a pas peur du risque : « ensemble, on peut suivre des chemins imprévus, s'enthousiasme Arnaud, et lorsqu'on y va franchement, cela donne quelque chose de magique ».

De là, LÉNo sonnait comme une évidence, bien qu'elle se soit manifestée un peu par hasard, leurs premiers pas sur scène interrompus par une tempête et par une pandémie mondiale ! Mais l'envie de faire orchestre à deux et de fouiller dans leurs obsessions communes était la plus forte. Parler, mêler leurs accents, s'abreuver à la source des anciens (Sergius Geoffroy, Gérard Lockel), et trouver dans les grands précédents (« Streams Of Consciousness » de Max Roach et Dollar Brand) la matière d'un discours unique en son genre.

Alors, avec leurs yeux, leurs oreilles, leur voix et leurs mains, Dolmen et Montana donnèrent corps à leur idée, composant un disque fascinant, sans filet, jusqu'au-boutiste. Un disque « entier » : poussez-le à plein volume, écoutez les sons qui fument, les cordes entêtantes, les caisses et cymbales qui jaillissent, claquent, chahutent et crépitent. On aurait pu penser qu'à deux il manquerait quelque chose. Il ne manque rien. Entraîné par les rythmes et la danse, envoûté par les ostinatos du piano, les cascades et sauts dans le vide, l'esprit s'abandonne. La prise de son – ce travail d'art que l'on ne voit pas mais que l'on entend – ouvre en grand les portes de leur monde. Un monde où deux musiciens sonnent comme cinq ou dix, et où dans chaque interstice jaillit l'histoire, les convictions, l'imaginaire et le rêve.

« Avant le voyage, nous sommes des enfants des mêmes lignées », déclarait le guitariste Christian Lavisso au journaliste Jacques Denis. « Les Américains ont perdu le tambour. Pas nous ». Arnaud Dolmen et Leonardo Montana ne l'ont pas oublié. Ponctué par les Spirales, ce disque semble dire que l'histoire est infinie, que tout n'est que recommencement. Tirant le meilleur de sa Jazzette, la plus petite espèce de kit de batterie, Dolmen transcende l'héritage, décuple son champ d'expression et montre une inventivité folle, donnant à chaque ligne de Leonardo de nouveaux reliefs. En puisant leur force dans toute la créolité, ce Continent d'Îles qui déborde jusqu'aux rivages de Louisiane et du Brésil, Arnaud Dolmen et Leonardo Montana suivent cette grande voie ouverte par les anciens, et signent un disque envoûtant, moderne et hors du temps. Une voie d'une seule voix. LÉNo.

David Koperhant



« Pour être libre, il faut acquérir du vocabulaire et se donner des contraintes, faire des recherches, écouter plein de choses, se nourrir de tout pour être de plus en plus fluide. Dans le jazz, on est tout le temps en train de chercher, de travailler, pour justement trouver cette liberté absolue et je ne suis pas sûr qu'on la trouvera un jour car on peut toujours aller plus loin. »

Arnaud Dolmen



« Je pense que la liberté dans la musique est directement liée à la confiance qui existe entre les partenaires de musique. Plus cette confiance est grande, plus il y a de liberté. Pour moi, on ne peut pas être libre tout seul et c'est dans le jeu avec l'autre que naît la liberté. Avec Arnaud, dans ce duo, je sens une confiance sans limite et donc une liberté qui est immense et que l'on essaye d'aller explorer à chaque concert. »

Leonardo Montana



VIDÉO EPK

(Cliquez sur l'image pour la regarder)

12 TITRES - DURÉE TOTALE : 50 MIN

1. LES INVISIBLES PART 1 6'02
(ARNAUD DOLMEN, LEONARDO MONTANA)
2. LES INVISIBLES PART 2 3'29
(MONGO SANTAMARIA)
3. AGORA SIM 7'20
(LEONARDO MONTANA)
4. SPIRALE 1 1'22
(ARNAUD DOLMEN, LEONARDO MONTANA)
5. ROMANCE DE LA LUNA TUCUMANA 5'30
(PEDRO AZNAR)
6. HEY COUSIN 3'31
(ARNAUD DOLMEN)
7. SPIRALE 2 1'23
(ARNAUD DOLMEN, LEONARDO MONTANA)
8. ZOUKY MONKY 5'53
(ARNAUD DOLMEN)
9. SPIRALE 3 1'38
(ARNAUD DOLMEN, LEONARDO MONTANA)
10. HAJJ 5'02
(LEONARDO MONTANA)
11. LÉNO 3'30
(ARNAUD DOLMEN)
12. SPIRALE 4 2'04
(ARNAUD DOLMEN, LEONARDO MONTANA)

Tous les morceaux sont arrangés par Arnaud Dolmen et Leonardo Montana

Un extrait du morceau "Evidence" de Thelonious Monk est joué sur "Zouky Monkey"

Enregistré en juin 2023 au Studio Quai-Son (Perthes, France)

Prise de son : André Baille-Barrelle et Augustin Losi

Mix et mastering : Philippe Tessier Ducros

Photographe et direction artistique : Aurélie Chantelly

Assistante lumière : Maelys Lemay

Graphisme : Guillaume Saix

Arnaud Dolmen joue sur Gretsch Drums, Sabian Cymbals, Jenda Arts Snare Drum, MR Drumsticks.

LES INVISIBLES Pour évoquer une époque actuelle où l'on peut facilement être centré que sur soi même. Et donc, l'autre, et les autres, deviennent Invisibles. Aussi pour nous inviter tous à ouvrir les yeux et percevoir l'immense présence des personnes « qui ne comptent pas »...

"Les Invisibles Part 2" est une reprise d'"Afro Blue" du percussionniste cubain Mongo Santamaría et l'arrangement fait référence à Gérard Lockel.

AGORA SIM En portugais « agora sim » veut dire « maintenant, oui ». Ce morceau souligne l'importance de l'instant présent et de le vivre pleinement

ROMANCE DE LA LUNA TUCUMANA Ode à la Lune, en particulier la poésie de la lune et sa lueur dans l'hémisphère sud. Il s'agit d'une reprise du titre du bassiste argentin Pedro Aznar.

HEY COUSIN Hommage d'Arnaud Dolmen à la Martinique, que l'on peut transposer dans toutes les relations, amicales, entre voisins. Avec un esprit aventureux, rythmique et joyeux.

ZOUKY MONKY Hommage à Thelonious Monk et sa relation avec le rythme et l'espace, en citant quelques notes d'"Evidence" du brillant pianiste. Morceau moderne ponctué par des sonorités zouk, musique décrite par le grand Miles Davis comme "la musique du futur".

HAJJ Le Hajj évoque l'idée de pèlerinage, de chemin, de recherche, à travers le voyage dans l'inconnu, dans l'idée que la vie se déroule devant nous « à l'aveugle », et donc ne nous réserve que des surprises et aventures. L'idée de sortir de sa « zone de confort », et chercher à aller au-delà de ses limites, toujours dans l'objectif de mieux rencontrer l'autre.

LÉNO Morceau nommé d'après le nom de l'album, pour mettre en lumière la joie vécue et partager lorsque nous jouons en duo, la recherche d'une connexion, et d'une liberté pour improviser et créer une entité de son commune.

SPIRALES 1 À 4 Elles rappellent que nos possibilités sont illimitées et qu'elles se matérialisent sous des formes différentes à chaque étape de notre parcours de vie.